

La série de concerts donnés à Londres par la nouvelle Société Philharmonique, sous la direction de notre collaborateur M. Hector Berlioz, semble être décidément l'un des plus grands succès de la saison. Nous avons déjà reproduit quelques uns des articles des journaux anglais sur son premier concert; voici quelques extraits de ce que disent aujourd'hui le *Times* et le *Morning Chronicle*, nous ne pouvons pas les citer tous, à propos du troisième concert, dans lequel on a joué pour la seconde fois divers fragmens de la symphonie dramatique de M. Berlioz, *Roméo et Juliette*:

«Les fragmens de la symphonie dramatique sur laquelle nous avons déjà fait connaître notre opinion lors du premier concert de la nouvelle Société ont été accueillis avec une faveur si générale, que M. Berlioz doit être aujourd'hui considéré comme ayant conquis dans l'estime du public la réputation d'un compositeur de grand talent et de grande originalité. Une seconde audition, en rendant cette musique extraordinaire plus familière à l'oreille, a découvert tout un monde de beautés qui n'avaient pas été saisies la première fois, comme elle a prouvé que cette musique est beaucoup moins étrange et moins difficile à comprendre qu'on n'a bien voulu le dire.

»Le dessin général de l'œuvre, malgré sa très grande longueur, et que la première fois on peut être tenté d'accuser de confusion, devient plus clair à mesure qu'on le connaît mieux. L'orchestre s'est surpassé hier dans l'exécution de cette musique si difficile, et la réception qui a été faite à l'auteur a été si expressive, que les directeurs de la Société doivent sérieusement se préoccuper de la nécessité de faire jouer la seconde partie de *Roméo et Juliette*, ou au moins quelque autre œuvre de M. Berlioz. Le grand morceau de musique descriptive, qui a pour titre *le Bat chez Capulet*, a été redemandé avec le plus grand enthousiasme par le public; mais M. Berlioz a été trop modeste pour accepter pour lui-même un honneur qui venait d'être refusé à l'ouverture de Mendelssohn, *les îles de Fingal* [*The Isles of Fingal*]. A la fin du concert, M. Berlioz a été salué par d'unanimes acclamations, et il était déjà sorti de la salle, lorsqu'il y a été rappelé par le public pour recevoir encore de nouveaux témoignages de l'admiration universelle.»

«Un auditoire aussi nombreux, dit à son tour le *Morning Chronicle*, qu'on n'en vit jamais réuni dans la vaste salle d'Exeter-Hall, a montré hier soir de quelle faveur jouit la nouvelle Société Philharmonique, et prouvé aussi jusqu'à quel point la curiosité publique a été frappée par la merveilleuse musique de Berlioz, par sa symphonie dramatique de *Roméo et Juliette*, dont la première partie a été répétée et a produit une impression encore plus vive qu'au premier concert de la Société. Cette musique si étrange, si originale, si pleine de fantaisie, a été écoutée avec l'attention la plus profonde et a excité les applaudissemens les plus véhémens et les plus enthousiastes. Quelques amateurs en petit nombre, dont les idées sont si aveuglement attachées à la routine, imaginent volontiers que toute aspiration nouvelle d'un génie hardi et entreprenant n'est que blasphème contre leurs anciennes divinités, et ils protestent, comme ils ont protesté autrefois à l'endroit de Beethoven, que la nouvelle école n'est que folie et

extravagance; mais l'impression si vive produite hier sur un public si attentif et si nombreux a dû prouver à tous et de la manière la plus incontestable quelle est la puissance de l'imagination et du génie artistique qui a créé cette grande œuvre.»

Journal Title:	JOURNAL DES DÉBATS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	lundi
Calendar Date:	3 MAI 1852
Printed Date Correct:	Yes
Pagination:	2
Title of Article:	None.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	Possiblement rédigé par Joseph d'Ortigue à la demande de Berlioz
Layout:	Immediately follows front-page feuilleton 'La Semaine dramatique' signed Jules Janin.
Cross-reference:	None